

ALGÈBRE¹

Solution du partiel du 20 avril 2004

durée : 2 heures

Le corrigé proposé est assez succinct. D'autres solutions sont souvent possibles. Le problème faisait essentiellement appel aux connaissances sur les notions de groupes, sous-groupes, générateurs et morphismes de groupes.

Le problème fera intervenir les groupes:

- a) $(\mathbf{GL}_2(\mathbb{R}), \cdot)$ formé de l'ensemble des matrices 2×2 inversibles à coefficients réels que l'on munit de la multiplication habituelle des matrices,
- b) (\mathbb{C}^*, \cdot) formé des nombres complexes *non nuls* que l'on munit de la multiplication habituelle des nombres complexes,
- c) (\mathbb{R}^{*+}, \cdot) formé de l'ensemble des nombres réels *strictement positifs* que l'on munit de la multiplication habituelle des nombres réels. On a d'ailleurs $\mathbb{R}^{*+} < (\mathbb{C}^*, \cdot)$.

On rappelle que

$$\text{si } A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathbf{GL}_2(\mathbb{R}) \text{ alors } A^{-1} = \frac{1}{ad - bc} \begin{pmatrix} d & -b \\ -c & a \end{pmatrix}.$$

I. Soit G l'ensemble des matrices **inversibles** M de la forme

$$M = \begin{pmatrix} \alpha & \beta \\ -\beta & \alpha \end{pmatrix}$$

où α et β sont des nombres **réels**. (On a donc $G \subset \mathbf{GL}_2(\mathbb{R}, \cdot)$.)

A) Montrer que G est un sous-groupe de $(\mathbf{GL}_2(\mathbb{R}), \cdot)$.

Solution. G étant non vide (et inclus dans $\mathbf{GL}_2(\mathbb{R})$), il suffit de démontrer que si $M, N \in G$ alors $M.N^{-1} \in G$. Puisque $M.N^{-1}$ est évidemment inversible, il suffit de montrer qu'elle est de la forme voulue. Posons

$$M \begin{pmatrix} \alpha & \beta \\ -\beta & \alpha \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad N = \begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix} \Rightarrow N^{-1} = \frac{1}{a^2 + b^2} \begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}.$$

Il suit

$$M.N^{-1} = \frac{1}{a^2 + b^2} \begin{pmatrix} \alpha & \beta \\ -\beta & \alpha \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix} = \frac{1}{a^2 + b^2} \begin{pmatrix} \alpha.a + \beta.b & -\alpha.b + \beta.a \\ -\alpha.\beta + \alpha.b & b.\beta + \alpha.a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \square & \triangle \\ -\triangle & \square \end{pmatrix}$$

avec $\square = \frac{\alpha a + \beta b}{a^2 + b^2}$ et $\triangle = \frac{-\alpha b + \beta a}{a^2 + b^2}$ donc $M.N^{-1} \in G$ et G est bien un sous-groupe de $\mathbf{GL}_2(\mathbb{R})$.

B) Montrer que l'application ψ définie par

$$\psi(M) = \alpha + i\beta \quad \text{si} \quad M = \begin{pmatrix} \alpha & \beta \\ -\beta & \alpha \end{pmatrix}$$

est un **isomorphisme** de (G, \cdot) sur (\mathbb{C}^*, \cdot) . (On vérifiera d'abord qu'elle prend bien ses valeurs dans \mathbb{C}^* .)

Solution. Remarquons d'abord que ψ prend bien ses valeurs dans \mathbb{C}^* . Puisque M est inversible on a $\det M \neq 0$. Or $\det M = \alpha^2 + \beta^2 = |\psi(M)|$ et le module du complexe $\psi(M)$ étant non nul, $\psi(M)$ lui-même est non nul.

On montre maintenant successivement que i) ψ est un morphisme, ii) est injective et iii) est surjective.

1. Licence de mathématiques (2-ième année), Université Paul Sabatier (Toulouse III). Année scolaire 2003-2004

i) Si M et N sont comme ci-dessus on a

$$M.N = \begin{pmatrix} a\alpha - b\beta & b\alpha + a\beta \\ -(b\alpha + a\beta) & a\alpha - b\beta \end{pmatrix}$$

d'où

$$\psi(M.N) = (a\alpha - b\beta) + i(b\alpha + a\beta) = (\alpha + i\beta).(a + ib) = \psi(M).\psi(N)$$

donc ψ est un morphisme.

ii) $M \in \ker \psi \iff \psi(M) = 1 \iff \alpha + i\beta = 1 \iff (\alpha, \beta) = (1, 0) \iff M = Id$ donc ψ est injective.

iii) Soit $z = u + iv \in \mathbb{C}^*$ quelconque. On montre que z a un antécédent par ψ . Posons

$$M =_{def} \begin{pmatrix} u & v \\ -v & u \end{pmatrix} \in G.$$

On a évidemment $\psi(M) = z$ et M est l'antécédent cherché. Ceci montre que ψ est surjective.

C) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On définit $M_n \in G$ par

$$M_n = \begin{pmatrix} \cos(\frac{2\pi}{n}) & \sin(\frac{2\pi}{n}) \\ -\sin(\frac{2\pi}{n}) & \cos(\frac{2\pi}{n}) \end{pmatrix}.$$

Quel est l'ordre de M_n ? Donner la liste (en justifiant votre réponse) des éléments du groupe $\langle M_n \rangle$. (On pourra utiliser la question précédente et calculer notamment $\psi(M_n^k)$. On rappelle que

$$M_n^k =_{def} \underbrace{M_n \cdot M_n \cdots M_n}_{k \text{ fois}}$$

Solution. Pour $k \in \mathbb{N}$, on a, puisque ψ est un morphisme,

$$\psi(M_n^k) = (\psi(M_n))^k = \left(\cos\left(\frac{2\pi}{n}\right) + i \sin\left(\frac{2\pi}{n}\right) \right)^k = \left(\exp\left(\frac{2i\pi}{n}\right) \right)^k = \exp\left(\frac{2ik\pi}{n}\right).$$

Donc

$$\psi(M_n^k) = \cos\left(\frac{2k\pi}{n}\right) + i \sin\left(\frac{2k\pi}{n}\right) = \psi\left(\begin{pmatrix} \cos(\frac{2k\pi}{n}) & \sin(\frac{2k\pi}{n}) \\ -\sin(\frac{2k\pi}{n}) & \cos(\frac{2k\pi}{n}) \end{pmatrix}\right).$$

D'où l'on déduit, puisque ψ est un isomorphisme,

$$M_n^k = \begin{pmatrix} \cos(\frac{2k\pi}{n}) & \sin(\frac{2k\pi}{n}) \\ -\sin(\frac{2k\pi}{n}) & \cos(\frac{2k\pi}{n}) \end{pmatrix}.$$

Il suit que $M_n^n = Id$ et $M_n^k \neq Id$ pour $1 \leq k < n$ de sorte que $o(M_n) = n$. Le groupe cyclique $\langle M_n \rangle$ est donc formé des n premières puissances de M_n i.e.

$$\langle M_n \rangle = \left\{ \begin{pmatrix} \cos(\frac{2k\pi}{n}) & \sin(\frac{2k\pi}{n}) \\ -\sin(\frac{2k\pi}{n}) & \cos(\frac{2k\pi}{n}) \end{pmatrix} : k = 0, \dots, n-1 \right\}.$$

II. On considère $S = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \in \mathbf{GL}_2(\mathbb{R})$ et H , le sous-groupe de $\mathbf{GL}_2(\mathbb{R})$ engendré par S et

$M_4 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$. Autrement dit, $H = \langle S, M_4 \rangle$.

A) Quel est l'ordre de S ? Montrer que $M_4^3 = M_4^{-1}$.

Solution. On a $S \neq Id$ et on vérifie immédiatement que $S^2 = Id$ donc $o(S) = 2$. En particulier on a $S^{-1} = S$. D'après la dernière question du I, on a $M_4^4 = Id$ d'où $M_4^3 = M_4^{-1}$.

B) Montrer que $M_4.S = S.M_4^{-1}$. Que dire de $M_4^{-1}.S$?

Solution. C'est un simple calcul. On a aussi $M_4^{-1}.S = S.M_4$.

C) Donner la liste (en justifiant votre réponse) de tous les éléments de H . (Indication. On devra montrer que H contient **huit et seulement huit** éléments.)

Solution. D'après le cours, tout élément $h \in H$ s'écrit

$$(1) \quad h = (S \text{ ou } M_4)^{\pm 1} \cdot (S \text{ ou } M_4)^{\pm 1} \dots (S \text{ ou } M_4)^{\pm 1}.$$

Grâce à la propriété $M_4 S = S M_4^{-1}$ (et aussi $M_4^{-1} S = S M_4$) dans (1) on peut — quitte à remplacer des M_4 par des M_4^{-1} et réciproquement — faire glisser tous les $S = S^{-1}$ à gauche de la formule. Par exemple si $h = M_4 \cdot M_4 \cdot S M_4^{-1} S$ on a $h = S M_4^{-1} M_4^{-1} M_4^{-1}$. De cette manière on obtient que h s'écrit $h = S^{k_1} M_4^{k_2}$ avec $k_1, k_2 \in \mathbb{Z}$. Mais puisque $o(S) = 2$, S^{k_1} ne prend en réalité que les valeurs $S^0 = Id$ et $S^1 = S$ tandis que puisque $o(M_4) = 4$, $M_4^{k_2}$ ne prend en réalité que les valeurs $M_4^0 = Id, M_4^1 = M_4, M_4^2, M_4^3$. On arrive donc à la conclusion que

$$(2) \quad H = \{S^l M_4^n, l \in \{0,1\}, n \in \{0,1,2,3\}\}.$$

Les huit éléments indiqués sont bien 2 à 2 distincts. En fait

$$H = \left\{ Id, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}, -Id, \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \right\}.$$

D) Donner une interprétation géométrique de H . (Autrement dit, trouver un groupe, issu de la géométrie, qui soit isomorphe à H .)

Solution. Le groupe H est isomorphe au groupe diédral \mathbf{D}_4 constitué des isométries du plan qui conservent le carré $(ABCD)$ de centre O (cfr TD). En effet, on a $\mathbf{D}_4 = \{s^l r^n \mid l \in \{0,1\}, n \in \{0,1,2,3\}\}$ avec $sr = rs^{-1}$ où s est la symétrie orthogonale d'axe (OA) et r est la rotation de centre O et d'angle $\frac{\pi}{2}$. On peut vérifier que l'application $f : \mathbf{D}_4 \rightarrow H$ définie par $f(s^l r^n) = S^l M_4^n$ est un isomorphisme.

Nota Bene. Cette question était hors barème. On attendait seulement des candidats qu'ils réalisent la similarité entre le groupe H et le groupe \mathbf{D}_4 étudié en TD.

III. On rappelle que pour un groupe (W, \cdot) quelconque, $Aut(W)$ désigne l'ensemble des automorphismes du groupe (W, \cdot) , c'est-à-dire les morphismes bijectifs de (W, \cdot) dans lui-même. Cet ensemble $Aut(W)$ devient un groupe lorsqu'on le munit de la loi de composition des applications. Cette propriété est admise, on ne demande pas de la démontrer.

A) Les trois applications suivantes sont-elles des **automorphismes** de (\mathbb{C}^*, \cdot) ?

$$\phi_1 : \begin{matrix} (\mathbb{C}^*, \cdot) & \longrightarrow & (\mathbb{C}^*, \cdot) \\ z & \longmapsto & \bar{z} \end{matrix}, \quad \phi_2 : \begin{matrix} (\mathbb{C}^*, \cdot) & \longrightarrow & (\mathbb{C}^*, \cdot) \\ z & \longmapsto & z^2 \end{matrix}, \quad \phi_3 : \begin{matrix} (\mathbb{C}^*, \cdot) & \longrightarrow & (\mathbb{C}^*, \cdot) \\ z & \longmapsto & \frac{z}{|z|^2} \end{matrix}$$

Solution. i) Que ϕ_1 soit un automorphisme est très simple.

ii) ϕ_2 n'est pas injective ($\phi_2(1) = \phi_2(-1)$) donc elle n'est pas un automorphisme.

iii) Montrons que ϕ_3 est un automorphisme. Soient $z, z' \in \mathbb{C}^*$, on a

$$\begin{aligned} \phi_3(z.z') &= \frac{zz'}{|zz'|^2} && \text{(définition)} \\ &= \frac{z}{|z|^2} \cdot \frac{z'}{|z'|^2} && \text{car } |zz'| = |z'| \cdot |z|. \\ &= \phi_3(z) \cdot \phi_3(z') \end{aligned}$$

Ceci montre que ϕ_3 est un morphisme. Montrons qu'il est injectif :

$$x \in \ker \phi_3 \Rightarrow \frac{z}{|z|^2} = 1 \Rightarrow \left| \frac{z}{|z|^2} \right| = 1 \Rightarrow \frac{1}{|z|} = 1 \Rightarrow |z| = 1.$$

Revenant à $\phi_3(z) = 1$ on obtient alors $z = 1$ et ceci montre que ϕ_3 est injective. Il reste à montrer qu'elle est surjective. Soit $u \in \mathbb{C}^*$. On a $u = re^{i\theta}$ où r est le module de u et θ son argument. Posons $z = \frac{1}{r} e^{i\theta}$. On a $\phi_3(z) = \frac{z}{|z|^2} = re^{i\theta} = u$. On a donc trouvé un antécédent pour u et ceci montre que ϕ_3 est surjective. Donc ϕ_3 est bien un automorphisme de \mathbb{C}^* .

B) On considère à présent le groupe (\mathbb{R}^{*+}, \cdot) . Montrer que si $f \in \text{Aut}(\mathbb{R}^{*+})$ alors $\phi_f \in \text{Aut}(\mathbb{C}^*)$ où ϕ_f est définie par

$$\phi_f : \begin{array}{ccc} (\mathbb{C}^*, \cdot) & \longrightarrow & (\mathbb{C}^*, \cdot) \\ z & \longmapsto & f(|z|) \cdot \frac{z}{|z|} \end{array}$$

Solution. Soient $z, z' \in \mathbb{C}^*$, on a

$$\begin{aligned} \phi_f(z \cdot z') &= f(|zz'|) \frac{zz'}{|zz'|} && \text{(définition)} \\ &= f(|z||z'|) \frac{z}{|z|} \cdot \frac{z'}{|z'|} && \text{car } |zz'| = |z'| \cdot |z| \\ &= f(|z|) \cdot f(|z'|) \frac{z}{|z|} \cdot \frac{z'}{|z'|} && \text{car } f \in \text{Aut}(\mathbb{R}^{*+}) \\ &= \phi_f(z) \cdot \phi_f(z') \end{aligned}$$

L'application ϕ_f est donc un morphisme. En raisonnant comme dans la question précédente, on montre que $z \in \ker \phi_f \Rightarrow |\phi_f(z)| = 1 \Rightarrow f(|z|) = 1$ et puisque $f \in \text{Aut}(\mathbb{R}^{*+})$ cela implique $|z| = 1$. Puis reportant $f(|z|) = 1$ et $|z| = 1$ dans $\phi_f(z) = 1$, on obtient $z = 1$ et cela montre que ϕ_f est injective. Soit $u \in \mathbb{C}^*$. On a $u = re^{i\theta}$ où r est le module de u et θ son argument. Posons $z = f^{-1}(r)e^{i\theta}$. On a $\phi_f(z) = re^{i\theta} = u$. On a donc trouvé un antécédent pour u et ceci montre que ϕ_f est surjective. En conclusion ϕ_f est bien un automorphisme de \mathbb{C}^* .

C) Montrer que $\text{Aut}(\mathbb{C}^*)$ contient une infinité d'éléments.

Solution. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, l'application g_n définie par $g_n(z) = |z|^n \cdot \frac{z}{|z|}$ est un automorphisme de \mathbb{C}^* . Ces automorphismes sont deux à deux distincts de sorte que $\text{Aut}(\mathbb{C}^*)$ contient une infinité d'éléments.

D) Montrer que les groupes $\text{Aut}(\mathbb{C}^*)$ et $\text{Aut}(G)$ sont isomorphes. (On pourra construire un isomorphisme Ψ entre $\text{Aut}(\mathbb{C}^*)$ et $\text{Aut}(G)$ en utilisant l'isomorphisme ψ de I. B).)

Solution. L'isomorphisme Ψ est donné par la formule suivante :

$$\Psi : \begin{array}{ccc} (\text{Aut}(\mathbb{C}^*), \circ) & \longrightarrow & (\text{Aut}(G), \circ) \\ g & \longmapsto & \psi^{-1} \circ g \circ \psi \end{array}$$

Montrons simplement que Ψ est injectif. L'élément neutre de $\text{Aut}(G)$ est l'application identité, notée I . On a $g \in \ker \Psi \Rightarrow \Psi(g) = I \Rightarrow \psi^{-1} \circ g \circ \psi = I$. En composant à droite par ψ^{-1} et à gauche par ψ on trouve $g = \psi \circ \psi^{-1} =$ application identité de $\mathbb{C}^* =$ neutre de $(\text{Aut}(\mathbb{C}^*), \circ)$. Donc Ψ est injective.

FIN